Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1898)
Heft: 1

Artikel: Acrostiche
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-247765

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dique en le fournissant la manière détaillée de procéder. Si, à première vue, ce moyen paraît relativement coûteux, sa valeur destructive est telle, qu'on n'hésite pas à l'employer à nouveau et à le préconiser dès qu'on en a fait usage.

ACROSTICHE

Bruntrutains, quelle patience !
Où sont donc vos fiertés d'antan ?
Dites-moi par quelle science
Il vous mène tambour-battant.

A-t-il ouvert grande sa bourse
Pour soulager les miséreux ?
De quel Pactole est-il la source ?
Et combien a-t-il fait d'heureux ?

La médisante Renommée
Prétend qu'il a fait ses choux gras,
Tandis que la plebe affamée
Lève au ciel les yeux et les bras.

Impassible dans son fromage,
Pauvres souris, c'est tout au plus
S'il daigne agréer l'humble hommage
De vos respectueux saluts.

Maugréez donc tout à votre aise,
Ah ! bonnes gens, rien ne lui chaut,
Puisque son coffre-fort obèse
Est bardé de fer comme il faut.

Avouez pourtant que notre homme
Aurait bien tort de se gêner
Du moment que ceux qu'il assomme
Se contentent de *bougonner*.

Naïfs, frappez votre poitrine !
Faites un grand meâ culpâ,
Vous qu'un peu de bagou fascine,
Comme un poisson mord à l'appât.

N'essayez pas une défense,
Mais croyez ce que je vous dis :
Si la vérité vous offense,
Mes chers concitoyens, tant pis !

Je vous livre cet acrostiche
Que Balimann ne peut manquer
De trouver charmant à croquer.
Au cas contraire... je m'en fiche.

VERT-VERT.

Réponse inattendue !

Le père. — « Charlot, si tu n'es pas plus sage, le petit Enfant Jésus ne t'apportera qu'une verge à Noël ! »

L'enfant. — « Ah ! c'est ainsi ! Alors je serai tellement mal sage, que l'Enfant Jésus ne me jugera pas même digne d'en mériter une. »

LETTRE PATOISE

Voici le bon an qu'â veni,
Que tot le monde a rédjouéyi :
Ataint les gros que les petes
Que Due vos baye lai boenne annai ;
Que Due vos botte en in bon an.

C'â dinche que nos véyes d'gens tchaintint lai voille di bon an, djainque venié le mâ temps, laivou se beyenne les gros trayins des apostats. Ai fayé da li tchaindgie les pairoles de lai tchainson en cé ci :

Voici le mâ l'an qu'â veni,
Que tot le monde â ébâbi
C'ment é faît Déramey-Pipy
Pou dain ci bon pays veni !
Que Due nos r'baye eune boenne annai

Mitenaint que les gros trayins sont pessaî, nos poéyans tchaintai de bon thiur le véye refrain : *Que Due vos bottè trétu en in bon an*, boennes dgens des velles et des velaidges de note pays, de l'Aidjouë aichebin que de lai Montaigne et di Vâ de Delémont. An ci djoé di bon an, ai l'â bin permis de s'in pô rédjoueyi, voirement même de boire in peté cô de pu. I gaidgerô bin qu'an n'airon piëpe fâte de recommaindai és dgens de rébiai pou ci djoué, lai pavou de l'arrivai des djânes thiulattes di véye cainton. I sairô bin, moi, in bon moyin d'io péssaî le goût de s'veni foéraidgie tchië nos : ce serait bin simpyë. Que nos braives paysains prenieuchînt pië lai résolution de redoubiaî de traiveil, pou se poéyai pessaî de îos. To pairyë, nos ne son p'encoé chi bé, qu'ai n'y euche pu moyen de nos reyeuvaî. Les Jurassiens ne sont dro pu bétes que des âtres, et thiain ai s'adjâ de s'bin môtraî, ai sont aidé li. Ai se yi veut encoé péssai di temps, et coulaî de l'ave dos le pont di Creugenat, djainque le Jura ne seré pus le Jura, et que les Aidjolats ou les Montaignons ne tchainteraint pu â bon an. Ce serait quasiment lai fin di monde, non péte vos âtres ? Ce n'â pe qu'i veleuche aivaincie que les Vadais ne sairint pe tchaintai. Tot le monde sait qu'in Jurassien que ne tchainterait pe, ce serait fouerement enne echpèce de curiositaî ai môtraî és foires de Baile ou de Berne, âlon de lai fanne qu'é enne bairbe de sapeur, vou bin des vés ai douës tétes... Ai peu, les Vadais nos tchaintint aiche bin *loues* Yadines, c'ment qu'ai dian :

Nos ain trâs belles tchiëvres,
Les trâs pu belles di Vâ,
Les bocs di velaidge
Les v'niant vouëre dos l'othiuâ. (1)
Yadine, Yadine, Yadine, Yada.
Pouquoi dire trâs fois Yadine
Et ran qu'enne fois Yada ?

An n'on djemai poéyu savoi lai vou an les poéyait révisai, ces trâs pu belles di Vâ ? Vos saites qu'ai y ét aivu des velaidges que se déchputin paramoin de çoli. Botan qu'ai l'en vayait la poine. To pairie ai serait encoé bin pu bé de se déchputai in âtre pryë que cetu de la biâtai (i me muse que vos ai dje compris que ces très belles tchievres, c'était trâs belles baichattes) ce serait pou tchéthje commune, de thieuri ai dépéssaî les âtres... et de décombraî lai premëre cte pouejon de gotte...fédérale ou non. Voili que serait athyë de bé, et que vârait gros pour reyeuvaî le pays. Si vos velai, nos redjaserain de çoli enne âtre fois.

Pou adjedeu, nos n'âdrin pe pu aivaint chu cte maitiëre.

Nos ain d'envyë de djasai és dgens dain iote langaidge. An â pu en son preuvaî, de dire les tchoses tot boennement, sain les botaî en phrases, bin dé fois chi londges, qu'an n'en sairait pu paitchi. Çoli, c'a bon pou les aivocats. Les paysains aiman meu allai tot droit â but, et s'echpliquaî en bon patois. Nos ain aiche bin lo droit de djasaî not'djairgon, cment qu'ai dian, que les djânes thiulattes le iotre. Ai peu, achi longtemps que nos djaserain le langaidge de nos veyes dgens, nos serain encoi athje. Qu'an se lo dieuche, â long et â lairdje di pays.

Mitenaint, ce seré prou pou le premyë cô. An se revâron se Duë veut.

Bon djoué, bon an, an tu. Tot les bins en ci monde, et lo pairaidis en l'âtre. I ne sairo dire meu.

Ctu que ne seré pe content, adré thieuri de lai satisfaction atre pai... ai Berne, sai veu. Ai l'au bayan li de tote les souetches.

L'AIDJOLAT.

(1) Etual, devant huis, atténuancee d'une maison.

Récréations du dimanche

Sous ce titre le *Pays du Dimanche*, publiera dans chacun de ses numéros, une série de jeux d'esprit qui, nous voulons bien l'espérer, intéresseront ses nombreux lecteurs. Les solutions seront données *quinze jours après*.

Nous invitons donc cordialement les lecteurs du *Pays du Dimanche* à prendre part à cette petite joûte intellectuelle, On n'aura qu'à nous adresser les solutions aux problèmes posés au plus tard l'avant veille du jour de la publication. Les lettres doivent être affranchies et adressées à la *rédaction du Pays du dimanche*.

Nous faisons en outre appel au bienveillant concours des personnes qui auraient l'habileté de trouver à leur tour des jeux d'esprit : nous les publierons avec plaisir, à condition qu'ils ne blessent en rien les règles de la morale et que les solutions ne soient pas trop difficiles.

La Rédaction.

1. CHARADE

Victor Hugo, à ses moments perdus, aimait à inventer des charades.

Il en fit de très mauvaises, assure-t-on. D'autres fois, il tombait mieux. En voici une qui, par sa concision, peut passer pour un des modèles du genre :

« Je prends mon premier au coin de mon dernier, en sortant de mon entier. »

Devinez, lecteurs !

2. MOTS CARRÉS

1° Cheval ailé.
2° Au cavalier.
3° Celui qui gère.
4° Araignée en patois.
5° Pièce de quatorze vers.
6° Synonyme d'opiniâtre.

3. RÉBUS GRAPHIQUE

$$\frac{0}{6} \quad \frac{\text{fils IE}}{\text{veille}} \quad \text{TIIaNcE}$$

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, *4 janvier 1898*.

Bonne réplique.

Ecoute, Jean, dit un curé à l'un de ses paroissiens, l'eau-de-vie est ton plus grand ennemi.

— Ah, Monsieur le curé, je vous y prends ! Est-ce que l'Ecriture ne dit pas qu'on doit aimer ses ennemis ? répond l'ivrogne.

— C'est vrai, répliqua le curé, mais elle ne dit pas qu'on doive les avaler.

Bons mots.

A Berlin, dans une vitrine : Remède pour la destruction complète des puces.

Et au-dessous : Fournisseur de sa Majesté l'impératrice.

Qu'est devenu Fridolin ?